

L'association Murten Morat Bilingue a cessé ses activités fin janvier. Rencontre et bilan avec sa présidence

# «Aux politiques de prendre la relève»

« NICOLE RÜTTIMANN

**Morat** » «Nous avons réveillé les consciences. Notre réseau poursuivra cet effort. Mais nous manquons de relève au comité pour assurer la pérennité de l'association», déplore Pierrette Froidevaux, présidente de Murten Morat Bilingue. L'association de bénévoles qui promeut le bilinguisme par des actions concrètes, tire sa révérence. Après sept ans d'engagement, elle a été dissoute en janvier.

Jeudi soir, l'association a transféré ses biens à la maternelle Rondin Picotin à Morat, sous la forme d'un chèque de 2000 francs, saluant ainsi l'engagement de longue date de cette structure en faveur du bilinguisme: la maternelle a créé un lieu de rencontre pour les enfants et leurs parents, tant francophones que germanophones, relève Corinne Fankhauser, vice-présidente.

## Bilan en noir-blanc

A l'heure du bilan, les deux femmes hésitent entre sourire et pincement au cœur: «Nous sommes heureuses d'avoir contribué à construire un dialogue fructueux et à déconstruire les préjugés par des actions concrètes. Et nous constatons que nos objectifs ont été reconnus par les francophones comme les germanophones, qui ont compris que nous soutenions les besoins des deux communautés. Nous avons créé un réseau bilingue fort avec d'une centaine de familles membres.»

Constat un peu décevant en revanche du côté politique où «les promesses restent peu mises en œuvre». Mais pas question de tout arrêter après la dissolution: «Nos demandes restent d'actualité! Elles seront relayées par le réseau. Nous partageons l'avis du conseiller aux États Beat Vonlanthen qui nous a fait part de sa reconnaissance pour avoir contribué à la promotion du bilinguisme et qui reconnaît que c'est une tâche constante de tous!»

Et de citer quelques défis actuels. L'association «regrette le manque d'inclusion et de transparence lors de la consultation de la Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts sur



Pierrette Froidevaux et Corinne Fankhauser ont œuvré bénévolement au sein de Murten Morat Bilingue durant sept ans pour la promotion du bilinguisme. Vincent Murith

la nouvelle ordonnance des noms de communes, qui a conduit à la mention maladroite des noms de Morat ou Freiburg en tant qu'exonymes, soit des noms étrangers à la région. Ce, alors que Murten/Morat et Fribourg/Freiburg sont des doublets historiques!», relèvent-elles. L'association «demande aux autorités de mettre en œuvre les conditions cadres nécessaires, afin que les écoles, les communes et les autres acteurs locaux disposent des fonds nécessaires à la réalisation de leurs projets de promotion du bilinguisme».

## «Agir pour faire réagir»

Si elle clôt aujourd'hui ses portes, Murten Morat Bilingue a fait bouger les choses. A l'origine de sa création début 2011, quatre citoyens bilingues s'étaient unis autour d'un objectif commun: «Lancer des actions concrètes pour promouvoir le bilinguisme», explique la cofondatrice Corinne Fankhauser. «Il s'agit de démocratie et d'égalité: nous n'avons pas à choisir une appartenance! C'est une question d'ouverture à l'autre, au monde.»

## «Nous n'avons pas à choisir une appartenance!»

Corinne Fankhauser

En décembre 2010, avant même l'officialisation de l'association, ses futurs membres lancent leur première action. Ils sont piqués au vif par l'intention des CFF d'appliquer le principe «une gare, une langue», après que l'entreprise eut éliminé l'usage du nom francophone Morat ainsi que du français sur la ligne Morat-Berne. Alors président du Conseil d'Etat, Beat Vonlanthen voit une situation miroir entre Morat et Fribourg: d'un côté une minorité franco-

phone du Lac, de l'autre une minorité germanophone de Fribourg, toutes deux menacées. Après discussion entre le président du gouvernement, l'association et les CFF, ces derniers acceptent les panneaux bilingues. Une victoire pour l'association et «une prise de conscience du public». Autre réussite, quand, en 2012, elle lance un sondage auprès des partis moratois lors des élections pour qu'ils traduisent leurs sites, ce qui sera fait.

## De multiples activités

Peu à peu, Murten Morat Bilingue se fait connaître, grandit dans le Lac et alentour. Elle travaille notamment en partenariat avec le Cycle d'orientation de la région de Morat (CORM/OSRM), qui a développé un concept des langues, et a aujourd'hui le projet de développer une filière bilingue – que l'association soutient. Cette dernière participe aussi aux Journées du bilinguisme, au Conseil de l'Europe ou au Forum des langues. Elle organise des conférences avec des spécialistes du bilinguisme. Elle décernera aussi des prix du bilinguisme en 2012 et 2013 au journal *Le Lac* (aujourd'hui disparu), au passeport vacances de Morat, au Musée de Morat et à la Ferme du Hibou à Mur/Vully.

Au niveau culturel, elle collabore avec le festival de BD bilingue, organise des spectacles et des ateliers (Radio Chico bilingue, au CORM) ou contribue au lancement par le Festival des lumières d'un concours de dessin sur le thème du bilinguisme.

«La langue ouvre la porte à la culture. Nous nous voulions des facilitateurs, construire des ponts pour permettre à chacun de découvrir la culture de l'autre. Et nous poursuivrons cet effort au niveau personnel désormais», concluent Corinne Fankhauser et Pierrette Froidevaux. »

## UNE RICHESSE MÉCONNUE

Selon Corinne Fankhauser, certains chiffres de l'Office fédéral des statistiques de 2011-2013 sur le bilinguisme gagnent à être connus: «Alors qu'à Morat 56% des francophones parlent le suisse allemand et que 40% des germanophones parlent le français, à Fribourg ces derniers sont 77%, et seuls 25% des francophones y parlent l'allemand. Dans le district du Lac, 60% des gens sont polyglottes! C'est une richesse à cultiver!» NR